

CONSEIL D'ASSOCIATION

entre le

GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

et la

· HAUTE AUTORITÉ
DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

Deuxième Rapport annuel

1^{er} janvier — 31 décembre 1957

DEUXIÈME RAPPORT ANNUEL
DU CONSEIL D'ASSOCIATION
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
ET
LA HAUTE AUTORITÉ
DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

1^{er} janvier — 31 décembre 1957

SOMMAIRE

	Page
I — Introduction	7
II — Les réunions du Conseil d'Association et sa composition	8
III — Principales caractéristiques de la situation sidérurgique et charbonnière dans la Communauté et au Royaume-Uni	9
IV — Les activités du Conseil d'Association	21
V — O. E. C. E.	29

I - INTRODUCTION

Le premier Rapport annuel soumis par le Conseil d'Association à la Haute Autorité et au Gouvernement du Royaume-Uni couvrait la période du 17 novembre 1955, date de la première session du Conseil, au 31 décembre 1956. Ce rapport, qui résumait les activités du Conseil d'Association pendant cette période, comprenait en outre une description des relations existant entre la Communauté et le Royaume-Uni avant l'institution du Conseil d'Association et indiquait les caractéristiques principales de l'Accord d'Association.

Le deuxième Rapport annuel poursuit la description des travaux du Conseil d'Association pendant l'année 1957 et contient un résumé du développement de la production et du commerce du charbon et de l'acier au Royaume-Uni et dans la Communauté.

II - LES RÉUNIONS DU CONSEIL D'ASSOCIATION ET SA COMPOSITION

Le Conseil d'Association a tenu deux sessions pendant l'année 1957 : l'une le 4 juin à Londres et l'autre le 24 octobre à Luxembourg. La session prévue pour les 21 et 22 mars à Luxembourg a été renvoyée, étant donné qu'il n'était pas possible de convoquer en temps utile une réunion du Conseil spécial de Ministres de la Communauté qui devait permettre à la Haute Autorité de définir sa position concernant les propositions tarifaires figurant à l'ordre du jour de cette session du Conseil d'Association.

La première session du Conseil a été présidée par le Rt. Hon. Lord Mills, Ministre de l'Energie, chef de la Délégation britannique, et le chef de la Délégation de la Haute Autorité était le Président M. René Mayer. Les autres membres du Conseil étaient pour le Royaume-Uni : le Rt. Hon. Derek Walker Smith, Ministre d'Etat au Board of Trade, Sir James Bowman, Président du National Coal Board, et Sir Archibald Forbes, Président de l'Iron and Steel Board, et pour la Haute Autorité : MM. Enzo Giacchero, Dirk Spierenburg et Albert Wehrer, Membres de la Haute Autorité.

La deuxième session a été présidée par M. René Mayer, et le chef de la Délégation britannique était le Rt. Hon. Reginald Maudling, Paymaster General. Les autres membres du Conseil étaient pour la Haute Autorité : son Vice-Président M. Albert Coppé et ses Membres MM. Dirk Spierenburg et Albert Wehrer, et pour le Royaume-Uni M. J. K. Vaughan-Morgan, Ministre d'Etat au Board of Trade, M. R. H. E. Thomas, Membre du National Coal Board, et Sir Archibald Forbes.

III - PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA SITUATION SIDÉRURGIQUE ET CHARBONNIÈRE DANS LA COMMUNAUTÉ ET AU ROYAUME-UNI

(i) ACIER

La production d'acier brut pendant les trois dernières années a évolué comme suit :

**Production d'acier brut dans les pays de la Communauté
et au Royaume-Uni pendant les années 1955, 1956, 1957**

1 000 tonnes métriques

Période	Allemagne (R. F.)	Sarre	Belgique	France	Italie	Luxem- bourg	Pays-Bas	Commu- nauté	Royaume- Uni
1955	21 336	3 166	5 894	12 631	5 395	3 226	979	52 627	20 108
1956	23 189	3 375	6 376	13 441	5 911	3 456	1 051	56 799	20 991
1957	24 507	3 463	6 267	14 100	6 766	3 493	1 183	59 779	22 047

La production d'acier brut au Royaume-Uni et dans les six pays de la Communauté a représenté en 1957 28 % de la production mondiale. Ce pourcentage comporte une augmentation de 0,5 % par rapport à celui de l'année 1956.

En 1957, le rythme d'expansion de la production d'acier brut dans la Communauté a légèrement ralenti par rapport aux années précédentes. Toutefois, en atteignant un niveau d'environ 60 millions de tonnes, la production a dépassé de 5 % celui de 1956, et ce tonnage est le plus élevé de ceux qui ont jamais été atteints dans la Communauté.

La production d'acier brut au Royaume-Uni a suivi en 1957 le même rythme d'augmentation que celui atteint dans la Communauté en dépassant le tonnage de 22 millions de tonnes.

Aciers spéciaux (alliés et fins au carbone)

La production totale d'aciers spéciaux de la Communauté a été en 1957 de l'ordre de 4 589 500 t, alors qu'elle s'était élevée à 4 531 800 t en 1956. Ces chiffres signifient un certain ralentissement de la production des aciers en question par rapport à l'augmentation de la production totale d'aciers bruts en 1957. Alors qu'en 1956 la production des aciers spéciaux par rapport à la production d'aciers bruts était de 8 %, cette proportion a été réduite à 7,7 %.

La production d'aciers alliés s'est développée comme suit au cours des trois dernières années dans la Communauté et au Royaume-Uni.

Production d'aciers alliés

1 000 tonnes métriques

Période	Communauté	Royaume-Uni (1)
1955	2 349	1 238
1956	2 619	1 310
1957	2 553	1 333

(1) La définition n'est pas exactement comparable à celle des aciers alliés utilisés dans la Communauté.

La production des aciers fins au carbone dans la Communauté est passée de 1 912 400 t en 1956 à 2 036 300 t en 1957; par contre, la production des aciers alliés a été marquée durant cette dernière année par une certaine régression.

Au Royaume-Uni, la production des aciers alliés a augmenté de 1,7 % en 1957 contre 5,8 % en 1956. Cette réduction dans le taux d'accroissement de la production a eu pour principale cause un ralentissement des activités dans les industries mécaniques. La production des aciers inoxydables et des autres aciers comportant un pourcentage élevé de nickel a augmenté en 1957 de 11 % par rapport à l'année 1956 à la suite d'une amélioration des disponibilités en nickel pendant le deuxième semestre de l'année.

Fonte

La production de fonte dans la Communauté et au Royaume-Uni pendant les années 1955, 1956 et 1957 a évolué comme suit :

Production de fonte

1 000 tonnes métriques

Période	Allemagne (R. F.)	Sarre	Belgique	France	Italie	Luxem- bourg	Pays-Bas	Commu- nauté	Royaume- Uni
1955	16 482	2 879	5 326	10 941	1 677	3 048	668	41 021	12 670
1956	17 577	3 017	5 658	11 419	1 935	3 272	664	43 542	13 381
1957	18 358	3 126	5 547	11 909	2 138	3 329	702	45 109	14 511

Dans la Communauté, la production de fonte a continué de se développer au cours de l'année 1957; elle a dépassé le volume de 45 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 3,6 % par rapport à la production de 1956. Toutefois, cet accroissement reste nettement insuffisant par rapport à celui de la production d'acier, étant donné la nécessité où la Communauté se trouve d'améliorer le rapport fonte-acier en vue de réduire les importations de ferraille.

Au Royaume-Uni, l'augmentation de la production de fonte en 1957 a été plus sensible que dans la Communauté. La production de fonte a atteint un niveau de 14,5 millions de tonnes, ce qui représente un accroissement de 8,4 % par rapport à l'année 1956 et ce qui a permis au Royaume-Uni de réduire les importations de cette matière première. D'autre part, l'accroissement de la production étant plus important pour la fonte que pour l'acier, il y a eu au Royaume-Uni un relèvement du rapport fonte-acier, à l'inverse de ce qui s'est passé dans la Communauté.

Produits finis laminés

La production de produits finis laminés dans la Communauté, qui atteignait 36,2 millions de tonnes en 1955 et 39,2 millions de tonnes en 1956, est passée à 41,3 millions de tonnes ⁽¹⁾ en 1957.

Au Royaume-Uni, le rythme de l'augmentation de cette production est moins accentué que dans la Communauté. En effet, la production pendant les trois années 1955, 1956 et 1957 a été respectivement de 14,4, 14,9 et 15,7 millions de tonnes.

Dans la Communauté, les taux d'accroissement restent particulièrement élevés pour les produits lourds.

Au Royaume-Uni, il y a eu en 1957 un accroissement de la production des profilés lourds, des tôles et du fer-blanc, mais la production des profilés légers a subi une certaine régression.

Les commandes nouvelles dans la Communauté ont diminué d'un peu plus de 4 % de 1956 à 1957. Cette évolution est due surtout au sérieux fléchissement des commandes en provenance des pays tiers qui ont enregistré d'une année à l'autre une baisse de l'ordre de 29 %.

Les commandes à l'intérieur de la Communauté représentent plus de 3/4 des commandes totales; elles ont dépassé de 2,4 % celles de 1956. La demande a été plus forte pour les produits destinés à l'élaboration de biens de consommation que pour les produits utilisés pour la fabrication de biens d'investissement.

Au Royaume-Uni, la demande d'acier pour les biens d'investissement a été plus importante qu'en 1956. La demande d'acier pour les produits de consommation durable a diminué pendant le premier semestre de l'année. Par contre, cette demande a monté rapidement pendant le deuxième semestre grâce à une reprise dans l'industrie des automobiles.

⁽¹⁾ Estimation.

Les exportations de produits finis laminés de la Communauté à destination des pays tiers ont dépassé de 16 % pendant le premier semestre celles de la même période de 1956. Elles ont marqué depuis une légère régression qui s'est accentuée en fin d'année. Pendant le cours de l'année 1957 ⁽¹⁾, les exportations de produits laminés ont atteint au total 8,4 millions de tonnes, contre 8,1 millions de tonnes en 1956, ce qui représente seulement une augmentation de 4 %.

Les exportations de la Communauté vers le Royaume-Uni, qui avaient fortement augmenté de 1955 (457 000 t) à 1956 (641 600 t), n'ont atteint que 143 000 t au cours du premier semestre 1957. (Sur la base des 10 premiers mois, le chiffre total d'exportation serait de 237 600 t pour l'année 1957, ce qui constituerait une diminution de 404 000 t par rapport à l'année 1956.)

Au Royaume-Uni, les exportations totales de produits laminés couverts par le Traité de la Communauté ont été pendant les mêmes périodes respectivement de 1 775 000 t en 1955, 1 681 000 t en 1956 et 1 043 000 t au cours du premier semestre 1957. Pendant toute l'année 1957, les exportations ont atteint 1 971 000 t, ce qui représente une augmentation de 290 000 t par rapport à l'année 1956.

Les importations des Etats membres de la Communauté en provenance du Royaume-Uni se sont élevées à 81 000 t en 1955, 59 000 t en 1956 et à 39 000 t au cours du premier semestre 1957. (Sur la base des dix premiers mois, le chiffre des importations pour toute l'année 1957 serait de 74 000 t.)

Ferraille

La situation du marché de la ferraille, tendue dans la Communauté au début de 1957, s'est sensiblement améliorée dans le cours de l'année.

(1) Estimation sur la base des dix premiers mois.

Bien que la collecte dans le marché commun soit restée pratiquement stationnaire, la faiblesse du marché mondial a permis de couvrir aisément les besoins accrus par rapport à 1956.

Les importations de ferraille de la Communauté, qui s'étaient élevées à 2 685 000 t en 1955 et à 2 887 000 t en 1956, ont atteint 3 898 000 t au cours de l'année 1957 ⁽¹⁾. Les importations de ferraille en provenance des Etats-Unis ont marqué une diminution au cours de l'année sous revue.

Au Royaume-Uni, les importations de ferraille sont tombées de 997 000 t en 1956 à 677 000 t en 1957, cependant que les quantités de ferraille provenant de l'industrie sidérurgique et de ferraille achetée à l'intérieur augmentaient de 6 ½ %.

La consommation de ferraille pendant la période 1955-1957 dans la Communauté et au Royaume-Uni a évolué comme suit :

Consommation de ferraille

1 000 tonnes métriques

Période	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux	Aciéries	Total ⁽¹⁾	Hauts fourneaux	Aciéries	Total ⁽¹⁾
1955	4 029	20 279	24 308	852	11 263	12 115
1956	4 361	22 306	26 667	883	11 394	12 277
1957	3 905	24 172	28 077	970	11 645	12 615

(¹) Non compris une petite quantité pour relaminage et fer au paquet aux laminoirs.

Minerai de fer

La production de minerai de fer pendant les trois dernières années a évolué comme suit :

(¹) Source: Statistiques Office Commun des Consommateurs de Ferraille (O. C. C. F.)

Production de minerai de fer

1 000 tonnes métriques

Période	Communauté	Royaume-Uni
1955	76 028	16 435
1956	80 675	16 506
1957	87 435	17 173

Cette année encore, l'approvisionnement de la sidérurgie en minerai de fer a été régulièrement assuré aussi bien dans la Communauté qu'au Royaume-Uni.

La production de minerai de fer dans la Communauté a augmenté de 8,4 % au cours de l'année 1957 par rapport à l'année 1956.

Les importations se sont également accrues notablement. Elles ont augmenté d'environ 10 % en 1957 ⁽¹⁾ par rapport à 1956.

Au Royaume-Uni, la production de minerai de fer a augmenté de 4 % par rapport à 1956, cependant que les importations de minerai de fer augmentaient de 11,1 %.

Les importations de minerai de fer effectuées par la Communauté et par le Royaume-Uni ont évolué comme suit :

Importations de minerai de fer

1 000 tonnes métriques

Période	Communauté	Royaume Uni
1955	18 538	13 066
1956	22 840	14 560
1957	25 000 ⁽¹⁾	16 175

⁽¹⁾ Estimation sur les dix premiers mois.

⁽¹⁾ Estimation sur les dix premiers mois.

Enfin, la consommation de minerai de fer dans la Communauté et au Royaume-Uni a évolué de la manière suivante :

Consommation de minerai de fer

1 000 tonnes métriques

Période	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux	Install. agglom.	Total (¹)	Hauts fourneaux	Install. agglom.	Total (¹)
1955	78 292	11 088	89 380	18 537	9 159	27 696
1956	82 306	12 118	94 424	20 062	9 090	29 152
1957	85 042	14 504	99 546	20 491	10 821	31 312

(¹) Non compris une petite quantité pour la consommation des aciéries.

(ii) CHARBON

Le tableau ci-dessous montre l'évolution du volume de la production charbonnière au Royaume-Uni et dans la Communauté.

Production de houille dans les pays de la Communauté et au Royaume-Uni pendant les années 1955, 1956, 1957

1 000 000 de tonnes métriques

Années	Allemagne (R. F.)	Sarre	Belgique	France	Italie	Pays-Bas	C. E. C. A.	Royaume-Uni		
								au fond	à ciel ouvert	Total (¹)
1955	130,7	17,3	30,0	55,3	1,1	11,9	246,4	213,6	11,5	225,1
1956	134,4	17,1	29,6	55,1	1,1	11,8	249,1	213,3	12,3	225,6
1957	132,2	16,5	29,1	56,1	1,0	11,4	247,9	213,4	13,8	227,2

(¹) 52 semaines.

La production de la Communauté en 1957 a été touchée par la réduction du nombre de jours de travail dans certains bassins et par l'épidémie de grippe de la fin de l'été. Ces éléments défavorables ont toutefois été compensés en grande partie par une augmentation de 22 100 unités du nombre des mineurs de fond et par un meilleur rendement. Avec 247,9 millions de tonnes, on enregistre au total une diminution de 1,2 million de tonnes par rapport à l'année 1956.

Au Royaume-Uni, la production globale des mines a dépassé en 1957 de 1,6 million de tonnes celle de l'année précédente; la presque totalité de cet accroissement doit être attribuée aux minières à ciel ouvert. Une amélioration substantielle de la production des mines profondes a été enregistrée durant le premier semestre, mais la situation s'est détériorée au deuxième semestre par suite de l'épidémie de grippe et d'une augmentation de l'absentéisme. Durant l'année 1957, le nombre total des mineurs s'est accru de 6 279 unités.

La situation charbonnière dans la Communauté pendant l'année couverte par le rapport est caractérisée par une détente qui s'est manifestée depuis le printemps, permettant ainsi une reconstitution des stocks chez toutes les catégories de consommateurs. Cette amélioration de la situation est intervenue malgré un accroissement de la consommation dans les usines de carbonisation et des centrales thermiques. L'équilibre du bilan charbonnier de la Communauté a été assuré par le charbon américain, dont les importations en 1957 se sont élevées à 37 millions de tonnes, représentant 15 % des besoins de la consommation interne. En fin d'année, la demande exprime un certain tassement dû à un ralentissement et même à un palier dans l'expansion. Si toutes les difficultés d'approvisionnement pour les consommateurs ont disparu, il faut en revanche signaler des problèmes d'écoulement pour les bassins belges, où les stocks de houille à la mine montent avec rapidité.

Au Royaume-Uni, la demande sur le marché intérieur a diminué au total de 5 millions de tonnes par rapport à l'année 1956, et ceci malgré un accroissement des besoins des cokeries et des centrales thermiques. La température clémente qui a

régné tout au long de l'année et une diminution de l'activité industrielle, surtout dans les industries fortes consommatrices de charbon, sont à l'origine de cette baisse. La baisse de la demande a eu pour résultat une augmentation des stocks à la mine de près de 6 millions de tonnes, les stocks distribués restant pratiquement sans changement.

Le bilan houille de la Communauté et du Royaume-Uni pour les années 1955, 1956 et 1957 est le suivant :

Bilan houille 1955, 1956 et 1957

1 000 000 de tonnes métriques

	1955		1956		1957	
	C. E. C. A.	Royaume-Uni	C. E. C. A.	Royaume-Uni	C. E. C. A.	Royaume-Uni
<i>Disponible</i>						
1. Production de houille	264,4	225,1	249,1	225,6	247,9	227,2
2. Mises (+) ou reprises (-) au stock à la mine	- 4,9	+ 1,1	- 1,7	+ 0,8	+ 0,7	+ 5,7
3. Importations	23,0	11,7	38,0	5,3	44,0	2,9
4. Exportations	10,1	14,4 ⁽¹⁾	5,7	10,2 ⁽¹⁾	5,1	(¹) 8,2
5. Corrections pour bas-produits	0,7	0,5	0,7	0,4	0,8	0,4
6. Disponible pour le marché intérieur (1-2+3-4+5)	264,9	221,8	283,8	220,1	286,9	216,6

(¹) Y compris soutes et agglomérés de houille.

Les exportations et les importations pour le Royaume-Uni et la Communauté pendant les années 1955, 1956 et 1957 se sont développées de la façon suivante :

Exportations de houille et d'agglomérés de houille

1 000 tonnes métriques

	Communauté			Royaume-Uni ⁽¹⁾		
	1955	1956	1957	1955	1956	1957
<i>Pays de destination :</i>						
Allemagne				1 165	895	458
Belgique				473	620	565
France				976	774	812
Italie				789	421	174
Pays-Bas				811	831	805
<i>Total C. E. C. A.</i>				4 214	3 541	2 814
Royaume-Uni	4 455	1 328	859	—	—	—
Pays scandinaves	1 404	800	600	4 968	3 096	2 631
Autriche	1 441	1 123	1 072	—	—	2
Suisse	2 033	1 934	1 715	36	8	1
Autres pays	889	667	956	3 185	2 070	1 676
<i>Total</i>	10 222	5 852	5 202	12 403	8 715	7 124
Soutes	—	—	—	2 163	1 510	1 221
<i>Total général</i>	10 222	5 852	5 202	14 566	10 225	8 345

(¹) Source: «Trade and Navigation Accounts».

Importations de houille et d'agglomérés de houille

1 000 tonnes métriques

	Communauté			Royaume-Uni (¹)		
	1955	1956	1957	1955	1956	1957
En provenance de:						
Allemagne				202	—	29
Belgique				1 570	771	578
France				2 772	600	219
<i>Total en provenance C. E. C. A.</i>				4 544	1 371	826
Royaume-Uni	4 330	3 637	2 749	—	—	—
U. S. A.	15 935	30 389	37 828	5 443	3 189	2 046
Pologne	1 258	2 235	1 999	1 379	832	—
Autres pays	1 553	1 855	1 497	163	178	2
<i>Total général</i>	23 076	38 116	44 073	11 529	5 570	2 874

(¹) Source: «Trade and Navigation Accounts».

Coke

Le tableau suivant donne l'évolution de la production de coke des cokeries et des usines à gaz :

Production de coke

1 000 tonnes métriques

Période	Cokeries		Usines à gaz	
	C. E. C. A.	Royaume-Uni (¹)	C. E. C. A.	Royaume-Uni (¹)
1955	68 633	18 345	8 647	12 908
1956	74 809	19 848	9 083	12 870
1957	77 168	20 760	8 800 (²)	12 222

(¹) Non compris le poussier de coke (coke breeze).

(²) Chiffre provisoire.

Dans la Communauté, durant l'année 1957, la situation en ce qui concerne le coke de four s'est améliorée elle aussi pour atteindre pratiquement l'équilibre. La production s'est en effet accrue de 3,1 % d'une année à l'autre, couvrant ainsi les besoins supplémentaires de l'industrie sidérurgique, cependant que la demande du secteur «Foyers domestiques» se faisait plus faible par suite de la clémence de la température et que les exportations fléchissaient du fait de la faiblesse du marché international.

Au Royaume-Uni, la production de coke de four s'est accrue de 4,6 % entre 1956 et 1957. La demande de ce coke par l'industrie sidérurgique a également augmenté, mais par suite de la clémence du temps la demande dans les autres secteurs de consommation a diminué. Il s'en est ensuivi un accroissement des stocks de coke de four dans le cours de l'année.

IV - LES ACTIVITÉS DU CONSEIL D'ASSOCIATION

Les activités du Conseil sont résumées dans les chapitres suivants concernant les trois Comités permanents institués par le Conseil d'Association lors de sa première session le 17 novembre 1955.

Les mandats que le Conseil a donnés à ces Comités ont été publiés dans le premier Rapport annuel.

(i) Comité des Relations Commerciales

Ce Comité a tenu des réunions le 18 janvier et les 6 et 7 mars 1957.

Il a poursuivi son étude des droits de douane sur les produits sidérurgiques au Royaume-Uni et dans la Communauté. A la suite de cette étude, le Comité a pu soumettre au Conseil d'Association, lors de sa session du 24 octobre 1957, des propositions visant à la conclusion d'un accord entre les Gouvernements du Royaume-Uni, les Etats membres de la Communauté et la Haute Autorité sur les droits de douane frappant les produits sidérurgiques.

Ces propositions ont été approuvées par le Conseil et transmises aux Gouvernements intéressés. Les Gouvernements les ayant acceptées, un Accord formel a été signé à Luxembourg le 25 novembre 1957 par les représentants du Gouvernement du Royaume-Uni, des Gouvernements des six Etats membres de la Communauté et de la Haute Autorité. L'Accord entrera en vigueur lorsque tous les instruments de ratification auront été déposés auprès du Gouvernement du Royaume-Uni.

L'effet de cet Accord est que le Gouvernement du Royaume-Uni réduira ses taux de droits sur un grand nombre de produits sidérurgiques qui étaient à un niveau de 15 à 33 $\frac{1}{3}$ % ad valorem, à un niveau ne dépassant pas 10 % ad valorem, avec un ajustement approprié des droits spécifiques alternatifs.

De leur côté, les Etats membres de la Communauté appliqueront comme taux maxima ceux qui résulteront de l'harmonisation de leurs droits à la fin de la période transitoire (10 février 1958). Ces taux maxima seront de l'ordre de 2 à 13 % ad valorem pour les différents produits.

Si l'un des partenaires désire élever ses droits de douane, l'Accord prévoit que des consultations préalables devront avoir lieu entre eux sur les actions éventuelles qui rendraient inutile l'augmentation tarifaire envisagée ou, dans le cas où l'on ne pourrait se mettre d'accord sur de telles actions, sur le niveau de l'augmentation de ces droits.

L'Accord, qui prévoit qu'aucune de ses dispositions ne peut affecter les obligations des partenaires résultant des dispositions générales de l'Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce, constitue un pas important dans la voie de l'élimination des barrières douanières entre la Communauté et le Royaume-Uni.

Des représentants des Etats membres de la Communauté ont assisté, conformément aux dispositions de l'article 2 de l'Accord d'Association, à toutes les réunions où cette question a été traitée.

Le Comité a poursuivi son étude sur la définition du dumping dans la mesure où celui-ci pourrait affecter le commerce entre le Royaume-Uni et la Communauté. Conformément aux instructions du Conseil d'Association, le Comité a également examiné d'une manière toute préliminaire les conditions auxquelles une inclusion du charbon et de l'acier dans une zone de libre-échange serait possible.

Le Comité a discuté d'autre part, conformément à l'article 7 de l'Accord d'Association et en collaboration avec les représentants des Etats membres, les effets possibles des restrictions introduites par le Gouvernement du Royaume-Uni en janvier 1957 à l'exportation de la fonte et des profilés. Les autorités du Royaume-Uni ont indiqué qu'elles étaient prêtes à examiner tout cas particulièrement difficile qui pourrait se produire.

La situation de l'approvisionnement de ces produits s'étant améliorée au cours de l'année, le Royaume-Uni a été en mesure de supprimer les restrictions les concernant à partir du 1^{er} janvier 1958.

(ii) *Comité de l'Acier*

A chacune de ses deux réunions, le 20 février à Luxembourg et le 11 octobre à Londres, le Comité de l'Acier a passé en revue la situation du marché de ses produits dans la Communauté et au Royaume-Uni, le volume et les tendances du commerce entre eux, ainsi que la situation de l'approvisionnement en matières premières.

Le Groupe de Travail institué par le Comité pour suivre les questions de prix continue son analyse sur la structure des prix. Le Groupe de Travail a entrepris notamment des études comparatives sur :

- a) les prix départ et rendu des produits sidérurgiques;
- b) la structure des extra pour dimensions, longueur, quantité et qualité;
- c) les coûts des matières premières les plus importantes;
- d) les charges sociales et fiscales.

Les objectifs à long terme pour l'industrie sidérurgique au Royaume-Uni et dans la Communauté ont été étudiés par le Comité. Au Royaume-Uni, l'Iron and Steel Board a publié au mois de juillet 1957 son rapport spécial sur le développement de l'industrie sidérurgique indiquant les perspectives probables jusqu'à la fin de 1962. Les estimations pour cette date sont que la demande d'acier pour la consommation intérieure s'élèvera en équivalent d'acier brut environ à 24 000 000 de tonnes longues et que les besoins d'exportation seront de l'ordre de 5 000 000 de tonnes longues. Pour se prémunir contre la possibilité d'une demande accrue, le Board a été d'avis que l'objectif à atteindre devrait être une capacité de production qui, avec les autres sources d'approvisionnement, assurerait un approvisionnement total, estimé raisonnable, de 30 000 000 de tonnes en 1962.

Le Mémoire de la Haute Autorité sur les Objectifs généraux (publié comme chapitre XII du 5^e Rapport général sur les activités de la Communauté, avril 1957) contient des estimations sur la demande dans la Communauté pour les années 1960 et 1965. Les estimations pour l'année 1960 basées sur le rythme moyen de l'expansion sont pour la consommation intérieure de 58 000 000 de tonnes métriques et pour les exportations nettes de 9 000 000 de tonnes métriques; les estimations pour l'année 1965 sont de 69 500 000 tonnes métriques et de 9 000 000 de tonnes métriques respectivement.

La Haute Autorité a également élaboré des estimations sur la limite supérieure de la demande en fonction de la plus forte demande prévisible. Pour 1960, ces prévisions sont de 63 500 000 tonnes métriques pour la consommation intérieure et de 10 000 000 de tonnes métriques pour l'exportation, et pour l'année 1965 de 76 000 000 de tonnes métriques pour la consommation intérieure, l'estimation pour les exportations nettes demeurant inchangée. La réalisation des projets d'investissement engagés ou approuvés au 1^{er} janvier 1957 entraînerait déjà par elle-même un accroissement de la production qui atteindrait 71 500 000 tonnes métriques en 1960. De nouveaux projets, qui étaient à l'étude, mais n'étaient pas encore approuvés au début de 1957, pourraient porter la production au niveau de la limite longue des besoins (73 500 000 tonnes métriques).

Le Comité de l'Acier a reçu du Conseil le mandat d'entreprendre des études nouvelles concernant certains aspects particuliers du développement à long terme (p. ex. la demande à long terme et les perspectives de la production de tôles et de fer-blanc).

Dans le domaine de la recherche technique, un représentant du Royaume-Uni a continué à participer au Comité pour la Recherche Technique de la Haute Autorité.

(iii) *Comité du Charbon*

Le Comité du Charbon s'est réuni trois fois pendant la période couverte par le présent rapport : le 4 mars et le 11 octobre à Londres, le 12 juillet à Luxembourg. A chacune de ces réunions, le Comité a examiné les tendances du commerce entre la Communauté et le Royaume-Uni, ainsi que le développement de la production du charbon d'un côté et de l'autre.

Dès le printemps 1957, un sentiment de détente s'est manifesté sur le marché charbonnier dû en particulier au climat exceptionnellement doux de l'hiver 1956/57 et, en outre, pour ce qui concerne la Communauté, aux importations massives de charbon en provenance des Etats-Unis. Cette détente s'est traduite au cours de l'année par une augmentation des stocks à la mine aussi bien au Royaume-Uni que dans quelques bassins de la Communauté. Les échanges entre les deux parties se sont trouvés influencés par une telle évolution de la situation. Le volume de ces échanges est devenu essentiellement un problème de disponibilités dans les qualités demandées. Au total, le niveau des échanges a été légèrement inférieur en 1957 à ce qu'il avait été en 1956.

Le Groupe de Travail, composé d'experts du National Coal Board et de producteurs importants de la Communauté, a tiré une première conclusion de ses études concernant la comparabilité des prix. Le Comité a confirmé l'avis général du Groupe de Travail d'après lequel l'obstacle à un accroissement du commerce entre le Royaume-Uni et la Communauté provenait bien plus de l'incapacité de chacune des deux parties de fournir à l'autre les qualités particulières de charbon demandées

par elle que du niveau des prix à l'exportation dans la Communauté et au Royaume-Uni.

Le Groupe de Travail institué pour étudier les méthodes de prévision de la demande future d'énergie au Royaume-Uni et dans la Communauté a fait savoir qu'il existe des divergences dans les méthodes employées de chaque côté, de même que dans le système de conversion des différentes formes d'énergie. Des travaux sont maintenant en cours pour établir un système commun permettant la comparaison des éléments des bilans énergétiques, ainsi que des prévisions de la demande future d'énergie au Royaume-Uni et dans la Communauté. Le Groupe de Travail élaborera ensuite une étude commune sur la situation à long terme d'énergie qui fera ressortir les problèmes communs confrontant le Royaume-Uni et la Communauté.

Deux Groupes de Travail, composés d'experts du Royaume-Uni et des pays de la Communauté, ont été constitués pour étudier les problèmes, d'une part, de l'utilisation des produits secondaires dans les centrales électriques minières et, d'autre part, de la préparation des pâtes à coke, mélange permettant d'élargir la gamme des charbons cokéfiabiles. Ces Groupes de Travail ont rédigé des rapports préliminaires qui leur ont permis de mettre au point la série des travaux à entreprendre.

Pour ce qui concerne les problèmes de l'utilisation des produits secondaires dans les centrales minières, les études porteront sur les points suivants :

- les tonnages et les analyses des différents types de produits secondaires actuellement utilisés dans les centrales (particulièrement dans les centrales minières) de chacun des pays intéressés;
- le nombre et les caractéristiques des centrales minières en service, en construction ou en projet, utilisant des produits secondaires;
- les détails techniques des installations et le rendement des centrales citées sous 2); et enfin,

- les problèmes économiques et autres en rapport avec les facteurs de charge, la puissance de réserve, les programmes de production, la fourniture au réseau et les fournitures de celui-ci et les méthodes de fixation du prix de l'électricité produite à partir des produits secondaires.

Pour les problèmes relatifs à la préparation des pâtes à coke, les études à entreprendre porteront sur :

- le pilonnage de la charge : les différences constatées dans l'utilisation de cette méthode dans les différents pays et les raisons de ces différences;
- l'enfournement des charbons secs : avantages du séchage du charbon, méthodes employées, particulièrement pour les charbons à hautes teneurs en matières volatiles, moyens de réduire au minimum la pollution atmosphérique;
- les caractéristiques des pâtes à coke: essais de laboratoires et autres essais analogues permettant de caractériser rapidement les pâtes à coke en vue du contrôle de la marche des installations;
- les qualités des coques produits : qualités des coques métallurgiques utilisés dans les différents pays et tendances constatées au cours des 4 ou 5 dernières années.

Dans le secteur des foyers domestiques et de la petite industrie, des études sont en cours en vue de connaître l'action et les résultats obtenus des organismes existant dans les différents pays. Les représentants du Royaume-Uni ont invité des experts de la Communauté à venir au Royaume-Uni pour se rendre compte de l'activité des services d'utilisation rationnelle.

(iv) *Problèmes sociaux*

Dans le cadre du Comité des Recherches d'Hygiène et de la Médecine de Travail, institué par la Haute Autorité, la coopération avec le Royaume-Uni a été active en 1957.

L'échange d'informations concernant la silicose, l'oxy-carbonisme, les hautes températures, la lutte contre le bruit et la réhabilitation s'est encore renforcé au sein des Groupes de Travail de ce Comité.

Le Bureau of Hygiene and Tropical Diseases du Royaume-Uni a apporté une contribution importante à la Haute Autorité concernant la classification médicale des pneumoconioses, ce qui a permis d'aboutir à une classification commune dans ce domaine.

Dans le secteur de la formation professionnelle, la collaboration entre la Haute Autorité et les industries charbonnière et sidérurgique s'est également développée. Des représentants britanniques ont régulièrement assisté aux réunions des sous-commissions formation professionnelle pour le charbon et pour l'acier instituées par la Haute Autorité. Sur invitation du National Coal Board, la sous-commission charbon a rendu une visite d'information à l'industrie charbonnière au Royaume-Uni, du 25 novembre jusqu'au 5 décembre 1957. Un représentant de la Haute Autorité a pris part à une Conférence de l'éducation et de l'entraînement du personnel administratif dans la sidérurgie britannique organisée par la British Iron and Steel Federation.

Des représentants du Royaume-Uni ont assisté à une Conférence à Luxembourg, organisée par la Haute Autorité, pour étudier les répercussions du développement technique sur la formation du personnel dans les laminoirs.

Sur invitation de la Haute Autorité et du Bureau International du Travail, un observateur du Royaume-Uni a assisté aux travaux des experts de la Haute Autorité qui ont préparé la Convention Européenne de Sécurité Sociale pour les Travailleurs Migrants.

Un échange d'informations sur les régimes de sécurité sociale existants et sur leur développement a été établi.

A la suite de la Conférence que la Haute Autorité a mise sur pied après le désastre de Marcinelle de 1956, en vue d'examiner les mesures à prendre pour améliorer la sécurité dans les mines, les gouvernements des pays membres de la

Communauté se sont mis d'accord pour instituer un organisme permanent chargé de poursuivre le travail commencé par la Conférence. La tâche principale de cet organisme sera de confronter les informations reçues des gouvernements sur les mesures et les règlements de sécurité, de diffuser les informations aux industries charbonnières de la Communauté et de faire des propositions aux gouvernements de la Communauté pour l'amélioration de la sécurité minière.

L'Organe Permanent a tenu sa première réunion à Luxembourg le 26 septembre 1957; des représentants du Royaume-Uni y ont assisté en qualité d'observateurs, comme ils avaient fait pour la Conférence initiale.

V - O. E. C. E.

De même qu'en 1956, les Comités du Charbon et de la Sidérurgie ont été régulièrement tenus informés des principales activités du Conseil d'Association.

ÉDITÉ PAR LE SERVICE DES PUBLICATIONS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

2035/2/58/1